

Société d'histoire d'Outremont
999, avenue McEachran
Outremont (Québec) H2V 3E6.
(514) 948-4999
histoire.outremont@bellnet.ca

Outremont, 23 janvier 2008

Aux commissaires de la CSDM,

L'histoire de Montréal dépasse les frontières de la CSDM. L'arrondissement d'Outremont, naguère inclus dans le village Saint-Jean-Baptiste d'où sont venus par la suite s'y établir un grand nombre de ses citoyens à partir du Plateau Mont-Royal, en est partie prenante. Cette histoire est un patrimoine commun. Les écoles Jean-Jacques-Olier et Saint-Jean-Baptiste auraient désormais une appellation de lieu-dit, Au-pied-de-la-montagne, comme il y a Au-pied-du-courant? Ne bazarde-t-on pas ainsi des siècles du passé montréalais? Le communiqué émis à cette occasion par la CSDM fait état de motivations plutôt circonstanciées que fondamentales.

Entre autres, le choix d'un nouveau nom par une « grande majorité d'élèves », donc d'enfants de 6 à 12 ans, qui n'en sont qu'au début de la connaissance du milieu qui est le leur. Par conséquent, on leur retire un premier rappel du passé, celui qui est véhiculé par le nom de leur école. (L'ancien maire de Montréal Camilien Houde ne ratait jamais l'occasion de rappeler qu'il avait été élève à l'école Saint-Jean-Baptiste). Puis l'unanimité (!) du conseil d'établissement. Les parents qui en font partie viennent d'horizons divers : citoyens héréditaires, immigrants tant de l'intérieur que de l'extérieur. L'école que fréquentent leurs enfants est le principal terreau où s'enracine leur appartenance, leur solidarité, leur ralliement à la société ambiante. C'est une mission de l'école voulue par le ministère. Leur choix, dans le cas du changement de nom, pose la question de l'information historique qui leur a été communiquée à cette occasion. On s'intègre mieux dans un milieu quand on en est familier des antécédents. Et enfin cette unanimité encore chez le « personnel »... Toute une génération d'enseignant(e)s, d'après plusieurs données, n'a reçu, au secondaire et au cégep, que peu de formation continue et cohérente sur l'histoire nationale qu'on leur demande cependant de transmettre. Et les commissions scolaires entendent par contre être en mesure d'améliorer la compétence de leurs employés. L'occasion ici est propice.

Car l'affaire NE relève PLUS de l'aspect confessionnel, malgré ce qu'en dit un autre considérant du communiqué. La sécularisation du système scolaire au Québec, définitivement acquise désormais, ne remplace pas l'histoire, elle la continue. On ne peut pas « tourner la page », comme il est écrit, à moins de vouloir imposer l'idéologie du moment. Jusqu'au 20^e siècle, dans tous les pays d'Occident, les clergés, en plus que dans la santé et dans les services sociaux, ont joué un rôle déterminant dans l'organisation de

l'éducation. Les faits demeurent. Les responsables du peuplement de l'île de Montréal, pendant 125 ans, étaient sous l'autorité de Jean-Jacques Olier et de ses successeurs. Lors des concessions de terres aux arrivants, chaque fois qu'une « côte » était lotie, des lopins étaient réservés pour l'érection d'écoles, ce qui n'existait pas ailleurs et qui était une innovation de progrès à l'époque. Avant la prise de pouvoir par les Britanniques en 1763, la majorité de la population de Montréal savait lire et écrire grâce à cette politique. Cette page reste bel et bien écrite; elle est à lire aux parents, aux élèves et aux enseignant(e)s. On la doit également aux premiers colons de ce coin de pays qui deviendra, entre autres, le village Saint-Jean-Baptiste. Le « pied » de la montagne n'y fut pour rien. Madame Brundtland, ex-première ministre de Suède, non plus, mais le premier ministre du Québec du début des années 1900, Lomer Gouin, qui était également président de la commission scolaire de Montréal, avait repris la lutte pour la scolarisation des enfants du territoire montréalais, grâce entre autres aux écoles Saint-Jean-Baptiste et Jean-Jacques Olier.

Il faut accepter d'être enfin soi-même en étant informé avant d'agir. Ceux qui se joignent ensuite n'en sont que plus reconnaissants.

André Girard
Président
Société d'histoire d'Outremont
999, avenue McEachran
Outremont (Québec) H2V 3E6.
(514) 948-4999
histoire.outremont@bellnet.ca